

CHRONOLOGIE DES COMBATS CONCERNANT REHERREY
 au travers de différents récits et ouvrages du **31 octobre 1944 au 19 novembre 1944**

Contribution de Franck BATTIATA

Dates	Sources	Évènements
<p style="text-align: center;">31 OCTOBRE 1944 Prise de Baccarat Les objectifs du G.T.V. sont Hablainville, Pettonville, Montigny, Merviler et Vacqueville</p>	<p>501 RCC JB</p>	<p>L'ouvrage "L'escadron" de Jacques Branet.(Commandant le 3^e escadron du 501 RCC) Page 206, 31 OCTOBRE 1944 : Il indique simplement qu'il a été remplacé par JULIEN sur ordre de LA HORIE, Suite à sa blessure dans l'arrière du cou par un éclat d'obus de 88 lors de l'attaque de PETTONVILLE. « Blessé à Pettonville : Je me suis fait panser sommairement, et je me remets du choc. Lucien et Vézy sont arrivés dans le village avec leurs spahis, nous bavardons. Je ressors sur la place. La HORIE vient d'envoyer JULIEN me remplacer à Pettonville pour que l'attaque continue » Prise de REHERREY par la 3/501 RCC Le 4/501 cantonne en semi alerte à REHERREY</p>
	<p>RBFM</p>	<p>Le sous groupement H. se regroupe après Reherrey. Le pont sur la Verdurette, à Vaxainville a été trouvé intact (on apprendra 38 heures plus tard qu'il était miné par deux énormes marmites, et que plus de 200 véhicules avaient frôlé le piège sans le toucher). En progressant vers la côte 319 qui se trouve au sud-ouest de Montigny, le "Lynx" guidé par l'Aspirant ROYER se paie le luxe de tirer et d'allumer, en 3 coups de canon à 1000 mètres, un Panther à l'affût après une manœuvre remarquable de rapidité et de précision. La nuit est passée en D.C.B.(?) à Reherrey. L'escadron renforcé de quelques obusiers de 75 du R.M.T. tient la partie Nord-Est du village. Nuit agitée, bombardements intermittents et surtout, le thermomètre baisse d'un seul coup de 15 degrés. Froid de canard et gelée. Baccarat a été pris par le G.T.D. avant la nuit</p>
	<p>RD</p>	<p>Tête de pont sur la Verdurette : Le détachement Branet, commandé maintenant par le capitaine Julien, débouche sur l'autre rive de la Verdurette. Le détachement Dronne, enfin relevé à Hablainville, a suivi Dehollain et arrive lui aussi à Vaxainville. Julien poursuit sa course le long et à l'est de la Verdurette et occupe Reherrey sans</p>

		<p>résistance. Dehollain s'y rend par la rive ouest. Le pont de Reherrey est détruit. Impossible d'y franchir la Verdurette. Mais on peut la traverser à Pettonville et à Vaxainville, où nous tenons les têtes de pont. Buriville excepté, tous les villages sont vides. Les Allemands ont fait évacuer les habitants.</p> <p>Poussée vers Vacqueville : Le commandant de La Horie arrive à Vaxainville. Il charge le détachement Dronne de rejoindre Julien à Reherrey, de transmettre à Julien l'ordre d'occuper la cote 319, à 1 km 5 à l'est de Reherrey et, ensuite, de se porter lui-même au carrefour situé à deux kilomètres au nord-est de Merviller. Ainsi, je couperai la route qui relie Baccarat au carrefour de Montigny. Exécution immédiate. Retard à Reherrey, où le détachement Julien lambine. Enfin, chacun rejoint son objectif</p>
	<p>4° Cie du 501 RCC</p>	<p>31/10 - Attaque sur tout un front au débouché des bois de Chenevierres; objectif du détachement de Gavardi avec la 1° Section et une Section de Sherman: Brouville. La 2° Section est au S/Gr. H la 3° au S/Gr. Buis. Le Char Marignan est frappé en tourelle par un obus de 88 le Lt. de Gavardi et le Chass. Rigenbach sont tués, le Chasseur Durquetty est blessé. L'objectif contourné par les Sherman est atteint par la 1° Section qui détruit au passage le canon de 88 et son personnel. La marche en avant se poursuit vers Merviller 3° Section en tête tandis que le S/Lt. Rödel est blessé devant Vacqueville. Le Lt. Nanterre prend le Commandement de la Compagnie qui participe aux reconnaissances et prises de Montigny et St. Pole avant d'aller cantonner en semi alerte à Reherrey.</p>
<p>1 NOVEM BRE</p>	<p>MF</p>	<p>" Halte à REHERREY Dans sa jeep avec BOYARD, "Staline" (J. BRANET) emmène à REHERREY ce qui reste du PC SGH. "Tuileries" est en tête, "Buttes Chaumont" le suit puis en queue, l'H.T. Radio d'O'SCALAN avec BOVERAT. Nous retrouvons ce pauvre village que nous avons pris et quitté il y a 24 heures, à moitié en ruine.</p>



Char léger
M3A3
Tuilleries n°
2 (420277) et
M3A3
**Buttes-Chau-
mont** n° 3
(420281), de
la section de
protection de
l'EM du GTV,
à la
Croix-de-Ber-
ny

BRANET y est déjà installé, se remettant de ses blessures avec MULSANT; il accueille avec affection les BO (Paul BOYARD et Maurice BOVERAT). Le Colonel (?) est un peu plus loin avec MENONVILLE, VIVIER et BALZANO. Ils lui ont préparé un home et son PC. Il est exténué et s'endort sur le champ. Presqu'à côté, dans une maison correcte avec une belle grange, le Cdt DEBRAY nous attend avec le Lt DEGOIS et nous félicite. Je place le "**Tuilleries**" et en sort avec RABANIT et LILICH (Gabriel SARRAUDE).

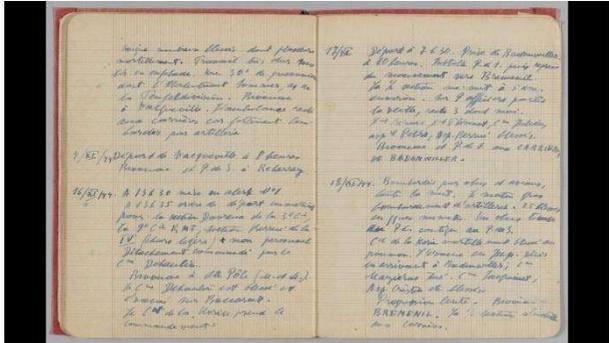
Tout est prêt pour nous recevoir. Trois sommiers dans la 1ere pièce, sales et dégueulasses semblent être faits pour nous "morts de fatigue". Aussi, sans rien dire, d'un commun accord, nous nous écroulons dessus.

JF

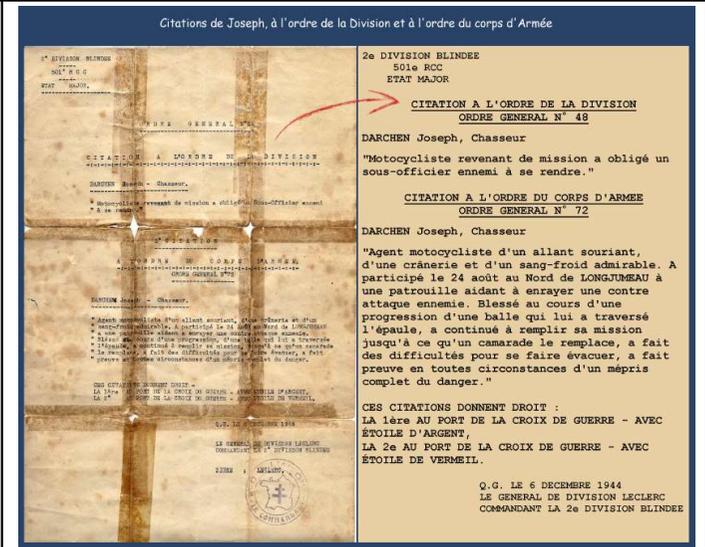
Le lendemain nous sommes partis pour occuper le village de **REHERREY**. Nous nous sommes installés en plein champ et nous sommes restés une bonne semaine, sous une pluie continue. Nous étions sous nos tentes. Heureusement le village était désert et la paille des granges nous permettait de nous isoler du sol détrempé par la pluie et d'améliorer notre confort en renouvelant chaque jour la couche de protection. Nous avons été attaqués par l'aviation allemande un jour que nous déjeunions dans une maison du village. Une batterie des F.T.A. qui se trouvait à proximité réussit à abattre un avion au-dessus de nous.

En 1984, en refaisant mon périple de 1944, avec mon fils, j'ai trouvé une personne qui habitait le secteur de GERBEVILLER, qui m'a confirmé la chute du chasseur allemand, son propre fils ayant récupéré des pièces de l'appareil abattu. [...]"

		Notre camarade TAILLANDIER a une bonne mémoire. En effet, le 1er Novembre, notre secteur avait été attaqué par 30 chasseurs Messerschmitt en plusieurs vagues ! Deux seront abattus d'entrée par la 4e batterie des F.T.A. Cinq autres s'ajouteront les jours suivants au tableau de notre D.C.A., l'un des deux offrira d'ailleurs, à un Bofort monté sur châssis de G.M.C. de la 1ere batterie, un spectaculaire combat singulier : fonçant sur notre pièce qui tire et l'attaque, il percutera et explosera devant elle, criblant d'éclats les servants ; le moteur rebondira et roulera à 300 mètres, tandis que le pilote ira s'écraser aux pieds mêmes de ceux qui l'avaient abattu
2 NOVEM BRE	22 F.T.A..	Nous sommes le 2 novembre. J'ouvre un œil après avoir dormi treize heures d'une seule traite ; je me réveille complètement lorsque je constate que je suis couvert d'une grosse toile et que l'on m'a enlevé les bottes que j'avais aux pieds ; elles ont disparu, je ne les reverrai plus. Je m'assieds. Ferdinand, ayant constaté mon réveil avec un peu de retard sur Paul RABANIT et LILICH, m'apporte un grand café au lait et des petits biscuits. [...] Mon ami me raconte la nuit. Ils ont eu affaire à une bande de résistants FTP communistes se disant " les autorités" devant prendre le commandement de cette région et ayant besoin de nos habillements et matériels
	22^e FTA	À 11h30, la 1re batterie fait mouvement et s'installe à 12h à la sortie nord de Reherrey .
3 NOVEM BRE		Nous avançons jusqu'à Reherrey où nous prenons position. C'est la grande musique des obus boches sans arrêt. On disait qu'ils n'avaient plus d'artillerie, autre chose qu'ils n'avaient plus soit disant fait son apparition : l'aviation. Un jour 30 – M 105 viennent nous surprendre et nous les mettons en fuite en les empêchant de mitrailler les troupes. Le lendemain alerte « avions » ! 4 – M 105 sont aperçus et signalés par radio. Tout à coup un débouche du village en rasant les toits et en mitraillant. Les pièces tirent et le chasseur explose à 100 mètres de nous. Un blessé grave deux blessés moyens.

	<p>22^e FTA</p>	<p>Quatre Me 109 survolent l'ensemble de la position. Ils sont engagés par toutes les batteries, particulièrement par la 1^{re} et la 2^e batterie. A la 1^{re} batterie, l'un des Me 109 attaque la pièce en piqué, la pièce tire sur l'appareil qui est atteint et s'écrase 50 mètres plus loin, le moteur de l'avion rebondit et passe par-dessus la pièce pour aller tomber 200 mètres plus loin. Le Maréchal-des-Logis COLLOBERT, chef de pièce, qui a commandé le tir est blessé de plusieurs balles ainsi que CHEVRIAUX, LEBON. Le cadavre de l'aviateur allemand est retrouvé décapité »</p> <p>Un autre des quatre Me 109 s'est abattu en flammes dans les lignes ennemies au nord de HERBEVILLER. En position à Reherrey ce même jour : la 33^e batterie du XI/64^e R.A.D.B.</p>
<p>4 NOVEMBRE</p>	<p>AK</p>	<p>Sa section médicale installe son bivouac et son poste de secours (P de S) à Reherrey le 4 novembre 1944 et quitte le village le 16 novembre 1944</p> 
<p>5 NOVEMBRE</p>		<p>La 2^e Section de la 2^e compagnie du 501 RCC est stationnée à REHERREY. Le Sous-Lieutenant Jean LACOSTE commandant la section est grièvement blessé à REHERREY par un tir de PANTHER sur la tourelle de son Sherman le « FRIEDLAND ».</p> <p><i>L'attaque de la prison de Fresnes (24 août 1944) : Le capitaine de Witasse envoie la section du sous-lieutenant Jean Lacoste (501^{ème} RCC/2^{ème} Cie/2^{ème} section) qui emprunte la rue A. Mounié à gauche puis prend la rue Velpeau pour se retrouver à l'entrée de tir du 88 de la Croix de Berny. Le tireur du char Friedland, Branko Okretic, se montre plus rapide que les servants allemands et son obus de 75 fait voler en éclats l'antichar, un tracteur, un dépôt de munitions et tue quinze soldats.</i></p>

<p>6 NOVEM BRE</p>		
<p>7 NOVEM BRE</p>		
<p>8 NOVEM BRE</p>	<p>Joseph DARCHEN</p> 	<p>Motard : blessé à l'épaule à Fresnes, lors de la libération de Paris, le 24 août, rejoignit son Régiment (501 RCC/PC) à Reherrey le 8 novembre.</p> <p>Engagé dans les FFL dès septembre 1940 à l'âge de 17 ans, ce breton a combattu. Le 13 septembre il quitte l'école des Cadets pour intégrer une unité combattante à 18 ans.</p> <p>Il fera toute la guerre.</p> <p>Il sera décoré, entre autres, de la Légion d'Honneur</p>
<p>9 NOVEM BRE</p>		
<p>10 NOVEM BRE</p>	<p>RD</p>	<p>La mission du sous groupement Putz est de tenir un front allant de Reherrey en direction de Vacqueville, en liaison à l'est (3^e section) avec les Américains, à l'ouest avec les spahis. Un simple poste d'alerte est placé à Montigny. Relève sans histoire, dans une boue glaiseuse (dans la merde jusqu'au cou, lance un gars qui a tendance à exagérer).</p>



		Le village est bombardé périodiquement. Quand ça tombe, nous rentrons sagement dans les maisons et attendons la fin de l'orage. La "ligne" qui passe au Nord de Reherrey est tellement tenue que, pratiquement, nous sommes presque aux avant-postes. Aussi veille-t-on toutes les nuits. Nous tuons le temps à réparer nos mécaniques et à faire des projets. Nos chauffeurs nous préparent des menus mirobolants. Les premiers permissionnaires sont acheminés vers l'arrière.
	RD	La mission du sous-groupe Putz est de tenir un front allant de Reherrey en direction de Vacqueville, en liaison à l'est (3 ^e section) avec les Américains, à l'ouest avec les spahis. Un simple poste d'alerte est placé à Montigny. Relève sans histoire, dans une boue glaiseuse (dans la merde jusqu'au cou, lance un gars qui a tendance à exagérer).
11 NOVEMBRE	22 F.T.A..	Retournons avec toute l'artillerie à Reherrey où nous reprenons position. Les obus tombent toujours.
12 NOVEMBRE	RBFM	Dans la nuit du 12 au 13 novembre, 8 T.D. (Tank Destroyer) de l'Escadron participent de Reherrey à une préparation d'artillerie en vue d'une attaque de 2 divisions d'infanterie américaines
13 NOVEMBRE		
14 NOVEMBRE	22 F.T.A...	Mais l'attaque a commencé aujourd'hui 14 novembre et cela semble s'être élargi un peu. Nous attendons la relève. Les Américains sont arrivés mais ce n'est pas pour une relève, bien au contraire c'est pour une attaque et je ne crois pas que nous soyons relevés avant Strasbourg. Je suis bien fatigué et j'en ai marre. Les premiers permissionnaires sont partis ce matin et peut-être ne vais-je pas tarder. Pour l'instant défile devant mes yeux un matériel formidable. Des canons de tous calibres, des « Basfours, » des chars sont rassemblés en groupes dans la vallée. Voici 2 nuits que l'artillerie roule sans arrêt un grondement d'enfer. Je crois que l'attaque aura lieu demain.

15 NOVEM BRE		
16 NOVEM BRE	RD	Le lieutenant Granell attendra le retour des permissionnaires. Dès qu'ils arriveront, il partira avec eux à Reherrey , où il se mettra aux ordres du capitaine Branet, qui attendra avec sa 3 ^e compagnie de chars du 501 ^e
17 NOVEM BRE		L'attaque a commencée et nous avançons rapidement. Nous prenons position à SAINT MAURICE (un autre) où tout est évacué. Nous trouvons de poulets et des lapins en pagaille et nous faisons des festins. Les boches nous envoient leur 88 sur la figure mais ce n'est pas grave. Ils se rendent en quantité et c'est un continuel défilé de prisonniers
		Prise de Badonviller par le s/Groupement de la HORIE (mortellement blessé par un tir d'artillerie) du G.T.V dans la matinée. Prise de Montreux par le s/Groupement MOREL-DEVILLE du G.T.R.
18 NOVEM BRE	22 F.T.A..	Sommes à ANCERVILLER où nous protégeons une des plus formidables concentrations d'artillerie que j'ai jamais vu
		Le PC de ROUVILLOIS est à REHERREY
19 NOVEM BRE	12^e RCA	Le lendemain, 19 novembre, nous trouve à Reherrey , sinistre, abandonné, où nous avons passé la nuit à la lueur d'une baladeuse branchée sur les batteries du char. Dans la matinée, deux ou trois avions allemands rasent les toits du village et mitraillent à la sortie de celui-ci un convoi de camions sur la route de Brouville. Je me précipite sur la tourelle pour y installer la « 50 » en D.C.A., mais un officier me voyant faire me rappelle que l'on ne doit tirer qu'en cas d'attaque directe. Rien à répondre

64^e RADB

(régiment
d'artillerie de
division
blindée)



Concernant le 64^e RADB, il convient de noter que c'est tout le groupe qui a été déployé autour de Reherrey, en partie par roulement entre le 2 et le 17/11.

la 33^e batterie prend position à l'Est de Reherrey dès le 2 novembre après-midi et effectue des tirs réglés depuis le clocher de Vacqueville ainsi que des tirs de soutien au profit d'éléments du RMSM engagés sur la route de Pexonne.

Entre le 4 et le 11, elle occupe une position "près du carrefour dominant Brouville". Le 12/11, elle effectue depuis une position au Sud de Reherrey des tirs de soutien au profit de la 79th DIUS qui doit attaquer Domèvre et Ancervillers.

Le 32^e batterie, fait mouvement le 2 novembre sur Reherrey (position en 293-902 - Je n'ai pas de cartes d'époque permettant de localiser précisément cet emplacement de tir) et participe à des tirs de groupe sur Ancerviller. Puis les jours suivants sur Badonviller. Le 4, elle rejoint la position occupée précédemment (le 1/11) à Hablainville. L'observatoire reste à Reherrey et les 7 et 8/11, une pièce nomade vient effectuer des tirs depuis Reherrey sur les carrières de Badonviller et Montigny. Après une période de repos à Fontenoy-la-Joûte du 7 au 11/11, la batterie reprend position à la sortie ouest de Reherrey et applique des tirs de harcèlement sur Montigny et Badonviller. Elle quitte Reherrey le 17/11.

La 31^e batterie, perd un HT et l'engin de dépannage le 01/11 près du pont de Reherrey à la suite d'explosion de mines. Le 2, elle occupe une position de tir au sud-est du village. Le lendemain, des tirs de l'artillerie allemande encadrent les positions des batteries et provoquent un début d'incendie sur un M7 de la batterie. Celle-ci part au repos à Fontenoy-la-Joûte du 4 au 9, date à laquelle elle remonte en position à Brouville puis à Reherrey le 12 pour participer aux tirs de groupe au profit de la 79th DIUS.

Pour mémoire, plusieurs PC occuperont le village durant la période : PC principal et PC avant du 64^e RADB, PC du sous-groupement de La Horie (4/11), etc.

		<p>L'histoire commune de Reherrey avec la 2e DB est donc très riche et de nombreuses douilles de 105mm (1850 coups tirés le seul 12/11) ont dû finir dans les greniers des habitants !</p> <p>Informations fournies par C. LEGRAND</p>
--	--	---

Sources :

RBFM : Journal de marche du 2^e escadron du RBFM - D'après le document original remis en 1945 par l'Auteur à Mme Christiane Lehuédé-Ruchard (Marraine du T.D "Epervier", de l' A.M "Aigle" et de la Jeep "Alouette") & transmetteur Olivier Rebours. Retranscrit par Antoine Misner

22 F.T.A. : Transcription du Cahier de route du 11 avril 1944 – 25 janvier 1945 – de Marcel Wajémus (1920-2001) 2^{ème} D .B. division Leclerc – 1^{er}canonnier D.C.A. 22^{ème} groupe colonial F.T.A (Forces anti aériennes)

501 RCC (AK) : extrait du journal de marche du Médecin Lieutenant Alexandre KREMENTCHOUSKY de la Compagnie Hors Rang du 501e régiment de chars de combats (CHR/501e RCC).

JF : Le peloton du Général Leclerc de Jacques FENOILLERE, éd. Muller, pp. 16,17,18 un témoignage de Marcel TAILLANDIER faisant partie du peloton de protection du Général Leclerc (Q.G. 97)

MF : "Souvenez-vous..." de Michel FRYS p.256-260 Michel FRYS fait partie de l'escadron de protection de l'EM du GTV, pilote du char TUILERIES visiblement le sous groupement La HORIE avec la **3/501e du Capitaine Jacques BRANET** s'installe à REHERREY du 1 novembre au soir au 8 novembre le matin (selon M. FRYS)

JB : l'escadron, carnets d'un cavalier de Jacques BRANET, pp. 205-206

RD : Carnets de route (2) : L'hallali de Paris à Bertesgaden de Raymond DRONE

Version du 29 octobre 2022